

Acte II scène 3

Dialogue entre TRISTAN et LA PRÉSENTATRICE, Antonia ;
puis témoignage de LA MÈRE ; visite de L'EMPEREUR

LA PRÉSENTATRICE. (*Toute fréillante.*) Bon... Je vois que Ricardo nous a quittés précipitamment. L'ambiance est électrique sur le plateau de *À vous de juger*, comme vous pouvez le constater, chers amis téléavocats ! Pour nous remettre de nos émotions, je vous propose de passer tout de suite au troisième et dernier volet de l'émission. Nous allons à présent faire venir à la barre des témoins une autre personne qui vous est très cher, Tristan.

TRISTAN. (*Usé, accablé.*) C'est pas bientôt fini ?

LA PRÉSENTATRICE. Peut-être même que c'est votre confidente secrète.

TRISTAN. Ma mère ?

LA PRÉSENTATRICE. Les équipes de *À vous de juger* et moi-même allons interviewer depuis Étienne la maman de Tristan, Christiane. Top émotion !

(*On entend le générique de À vous de juger. Le visage de LA MÈRE en vidéo-conférence apparaît au centre du plateau.*)

RÉGISSEUR. (*En voix susurrée.*) À vous de juger, À vous de juger...

LA PRÉSENTATRICE. Bonsoir Christiane.

LA MÈRE. Bonjour... enfin, bonsoir. (*Rire nerveux.*)

LA PRÉSENTATRICE. (*D'un ton plus impérieux.*) Christiane.

LA MÈRE. (*Comme hypnotisée.*) Oui, ô Maîtresse.

LA PRÉSENTATRICE. C'est bien. Alors Christiane, pas trop émue ?

LA MÈRE. Ben le PMU, c'est surtout mon mari qui y va.

LA PRÉSENTATRICE. Non, je demandais si vous n'étiez pas trop émue, pas trop nerveuse ? (C'qu'elle est tarte, celle-là...).

LA MÈRE. Ça va Antonia. Je tenais à dire que toute équipe de *À vous de juger* était très sympa. (*On voit un flingue passer le champ de vision des caméras.*) Ça, elle sait mettre à l'aise !

LA PRÉSENTATRICE. Alors Christiane, Tristan vous écoute en direct...

LA MÈRE. Ah ? C'est du direct ???

LA PRÉSENTATRICE. Tout à fait.

LA MÈRE. Et j'ai gagné quoi ? Bonsoir à tous... Bonsoir mon ange.

TRISTAN. (*Halluciné.*) Bonsoir maman.

LA MÈRE. C'est moi qui t'ai dénoncé à la Police sanitaire d'État.

TRISTAN. Quoi ??? Mais comment t'as pu faire une chose pareille ??

LA MÈRE. Mais c'était « *pour ta sécurité* ». Ils m'ont assuré que grâce à ma collaboration et à mon témoignage, tu aurais toutes les chances d'être acquitté après ton procès.

TRISTAN. Et tu les crois ??

LA PRÉSENTATRICE. Christiane, vous verriez votre rejeton... Il est très très ému. Il n'a plus les mots... Racontez-nous comment s'est passé le *coming out* de votre fils ?

LA MÈRE. (*Avec une émotion surjouée et un ton un peu appris, un peu beauf.*) J'm'y attendais pas du tout. Ah oui, ça fait quelque chose. Vous savez, on vient d'une région rurale en plus. Il y a 50 ans, ça n'existait même pas, la momosexualité.

LA PRÉSENTATRICE. Et pour vous, l'homosexualité, c'était mal ?

LA MÈRE. J'avais beaucoup de clichés dans ma tête. Sur le Marais, le SM, la Gay Pride (*Prononcé phonétiquement « La Guet Preede »*). J'ai culpabilisé. Puis avec le temps, j'ai compris que ça n'existait pas, que c'était pas vraiment mon gars.

LA PRÉSENTATRICE. Le *coming out*, ça vous a séparé de votre fils ?

LA MÈRE. Sur le coup, j'ai pleuré. Mais maintenant, je peux dire que je l'aime encore plus qu'avant.

LA PRÉSENTATRICE. Ça n'a pas été facile ? Racontez aux caméras de *À vous de juger* comment vous avez souffert.

LA MÈRE. Sur le moment, je n'ai pas identifié le problème. J'ai donné trop d'importance à l'homosexualité de mon fils. Le point positif, c'est qu'à présent je peux quand même faire mon intéressante devant les caméras...

LA PRÉSENTATRICE. Qu'est-ce que vous aimeriez lui dire, à Tristan, vu qu'il vous écoute sur le plateau de *À vous de juger* ?

LA MÈRE. (*Limite crispée, pressonnée, pas du tout naturelle.*) Je vais lui dire que je l'aime. Virgule. Qu'il est très malade. Point, à la ligne. Que je comprends sa souffrance. Que je serai toujours à ses côtés. Stop.

LA PRÉSENTATRICE. (*Excessivement mielleuse.*) On aimerait tous avoir une maman comme vous, Christiane.

LA MÈRE. Je me suis posé la question en tant que mère : si on aime nos enfants, on doit les accompagner jusqu'au bout. On les met pas au monde pour qui soient comment qu'on veut qui sont. L'homosexualité, ça change quoi ? On les aime, c'est tout.

LA PRÉSENTATRICE. Quel message voudriez-vous laisser aux parents qui nous écoutent ?

LA MÈRE. Qui sont pas seuls. (*Façon discours Miss France.*) Et que l'important, c'est la communication. Faut exprimer les choses. Faut y aller franchement.

LA PRÉSENTATRICE. On applaudit bien fort Christiane. (*En faux aparté vers LA MÈRE ; toute souriante.*) Vous êtes contente ? Vous vous êtes bien fait remarquer ?

LA MÈRE. Oui. C'est génial : j'dis des phrases cuculs devant les caméras du monde entier, et tout le monde m'applaudit. Ça me suffit. Du moment qu'on ne me demande pas de parler de mon divorce...

LA PRÉSENTATRICE. J'comprends. On est de la même race, toutes les deux : celle des sincères. (*On sort de l'aparté.*) Une autre remarque, Christiane ?

LA MÈRE. Oui Antonia. (*D'un ton scolaire, dramaturgique, et un peu beauf.*) Je voudrais dire que c'est hyper important de faire comprendre aux gens qui z'ont pas à employer l'expression « avouer son homosexualité ». L'homosexualité, c'est pas un aveu. C'est pas un crime. On ne dit pas « avouer son homosexualité ». C'est très important.

LA PRÉSENTATRICE. Merci Jocaste. On leur dira...

LA MÈRE. ... tout comme y faut pas dire « tolérer » l'homosexualité, mais « accepter » l'homosexualité. La tolérance, c'est pas l'acceptation.

LA PRÉSENTATRICE. **Merci** Christiane.

LA MÈRE. Et est-ce que je peux faire une petite dédicace ? Je passe le bonjour à tous mes amis du club d'Aqua-gym d'Étienne.

LA PRÉSENTATRICE. (*Un peu exédée.*) **MERCI** Christiane. Alors Christiane, si on vous a fait venir, c'est pour nous aider à comprendre pourquoi votre fils, tout en revendiquant son homosexualité, s'acharne à ne pas aimer et – tenez-vous bien – à s'opposer au « mariage pour tous ».

LA MÈRE. C'est vrai ? Il fait ça, mon fiston ?

LA PRÉSENTATRICE. Mais oui Chrissetiane. Il persiste même à l'appeler « mariage homosexuel ».

LA MÈRE. Ô mon chéri, sois raisonnable ! Ne fais pas ton cabochard. Tu n'as pas à avouer ton homosexualité. On n'avoue pas son homosexualité. C'est pas une faute. Et concernant le « mariage pour tous », il est temps de passer à autre chose, mon biquet. La loi a été votée. Tu te mets dans l'illégalité en revenant dessus.

TRISTAN. La différence des sexes sera toujours d'actualité tant qu'il y aura des humains, maman.

LA MÈRE. Chéri, il y a d'autres dossiers plus urgents et pour lesquels tu ne rentres pas sous le coup de la loi : le *Jeandère*, la pauvreté, l'Écologie, le transhumanisme...

TRISTAN. Mais tout ça est connecté au déni de la différence des sexes dans le « mariage pour tous ».

LA MÈRE. Je sais bien que c'est regrettable qu'on ait perdu la bataille contre cette loi. Maintenant, ben dame il faut aller de l'avant et parer au plus urgent.

TRISTAN. Maman, ce qui sous tend toutes les crises qu'on connaît, ça reste l'hétérosexualité.

LA PRÉSENTATRICE. Ah bon, Tristan ? Parce que vous ne vous contentez pas d'être homophobe et contre l'égalité des droits ? Vous vous opposez en plus à ceux qui sont différents de vous, aux familles, aux hétéros de votre propre camp ?? Est-ce que ça ne vous paraît pas le pompon, Christiane ?

LA MÈRE. Moi, la seule chose qui me gêne dans le « mariage pour tous », c'est les conséquences sur la filiation. Le droit **à** l'enfant, ça ne va pas ; il n'y a que le droit **de** l'enfant. L'*Union civile*, ça suffisait largement. Le problème, c'est d'avoir donné le mot « mariage » aux unions homosexuelles.

TRISTAN. Mais l'*Union civile*, c'est le « mariage pour tous », bon sang !

LA MÈRE. (*Comme une gamine.*) Ah nan... Je n'irais pas jusque là...

TRISTAN. Il ne faut pas rester scotché sur le contenu littéral de ces deux lois, mais regarder leur réalité intentionnelle, à savoir la tentative de justification de l'amour homo en tant qu'amour universel comme un autre.

LA MÈRE. (*Avec un scepticisme mollasson.*) Tu crois ?

TRISTAN. Si tu ne veux pas me croire, regarde tous les pays qui ont adopté la carte de l'*Union Civile*. Ils ont tôt ou tard fini par la retourner en « mariage pour tous ». Sans exception !

LA MÈRE. Tu as peut-être raison...

TRISTAN. Bien sûr que j'ai raison !

LA PRÉSENTATRICE. Christiane, ne vous laissez pas faire. Reconquérir votre autorité maternelle !

TRISTAN. Le nerf de la guerre, la première loi mondiale qui s'est basée sur l'orientation sexuelle des personnes et non plus sur l'Humanité, c'est l'*Union civile*. Cette loi a entériné l'hétérosexualité. Au fond, l'*Union civile* est la loi la plus grave que les êtres humains aient créé dans leur Histoire.

LA PRÉSENTATRICE. Tout de suite les grands mots ! Bravo la Charité « chrétienne » !

LA MÈRE. Allez, Tristan. Ne sois pas plus royaliste que le roi. Pour ne pas en arriver aux excès du « mariage pour tous », il valait mieux quand même tolérer l'*Union civile*, tu trouves pas ?

LA PRÉSENTATRICE. Tristan, qu'est-ce qui vous pose problème dans les couples homos stables et qui ne revendiquent qu'un droit à l'indifférence ?

LA MÈRE. Si certains homos ne voulaient pas se marier, personne ne les forçait.

LA PRÉSENTATRICE. L'accès pour tous au mariage ne vous enlevait rien. Ça rajoutait juste des droits aux autres sans vous en retirer à vous !

TRISTAN. Vous mentez. Le « mariage pour tous » a supprimé la primauté du lien d'amour entre l'homme et la femme, la primauté vitale de l'amour entre les deux parents biologiques de tout enfant sur terre. Et ça, c'est un drame pour tous.

LA MÈRE. Moi, je trouvais que l'*Union Civile*, c'était un moindre mal.

LA PRÉSENTATRICE. Et moi, je trouve que l'*Union Civile*, c'est un minimum !

LA PRÉSENTATRICE. On l'a jouée comme ça. Vous, Chri-chri, vous avez dit que vous étiez contre l'*Union civile* sans expliquer pourquoi.

LA MÈRE. Et vous, Antonia, vous avez dit oui à l'*Union civile*, sans expliquer pourquoi non plus. Comme ça, on était quitte. Chacune évitait le scandale et les critiques.

TOUTES LES DEUX. (*Comme deux meilleures amies excitées.*) Et on passait toutes les deux pour les gentilles !

(*Elles rient ensemble. La chanson 8 « Union si vile » commence.*)

TRISTAN. La corruption générale n'a été identifiée par personne, car votre pacte s'est fondé sur votre croyance commune en l'hétérosexualité... et s'est trouvé scellé concrètement par l'*Union Civile*.

LA MÈRE. Qu'est-ce qu'il raconte ?

LA PRÉSENTATRICE. Balivernes intellectuelles.

LA MÈRE. Tristan, comment oses-tu m'incriminer, alors que j'ai lutté à tes côtés contre le « mariage pour tous » ?

TRISTAN. Tu l'as soutenu en te taisant sur l'*Union civile* !

LA PRÉSENTATRICE. Laissez tomber, Christiane, il est fou. Complètement fou...

TRISTAN. Toi et les opposants au « mariage pour tous » avez en plus coupé le « mariage pour tous » en deux pour qu'il passe mieux, puisque vous n'avez placé votre opposition que sur les conséquences de la loi, que sur l'enfant, pour ne pas avoir à parler d'homosexualité. Et la loi a pu ainsi être votée au nom de l'« amour homo ». Après, les libertaires ont feint de discuter des conséquences de la loi avec nous. Mais il était déjà trop tard.

LA MÈRE. C'est faux, Tristan ! Tu mens !

TRISTAN. Si je mens, dis-moi en quoi ?

LA PRÉSENTATRICE. Vous vous aimez si peu, Tristan, pour refuser des lois taillées pour vous ?

TRISTAN. Je m'aime beaucoup. Merci bien ! C'est vous qui ne m'aimez pas et n'aimez pas mes frères homos en ne reconnaissant pas notre réalité amoureuse. Ne n'ai que faire de vos cadeaux empoisonnés. Je défends la réalité du mariage, qui est la différence des sexes. Le « mariage pour tous » n'est pas un mariage. Quant à l'*Union Civile*, elle est la première loi homophobe, qui a réduit l'être humain à un ange et à une bête, en lui enlevant son humanité.

LA MÈRE. J'apprécie ton exigence, mon poussin. Et je pense que la *Manif Pour Tous* allait tout à fait dans ton sens.

TRISTAN. Les leaders *LMPT* ont pensé à leur carrière plutôt qu'à solliciter leurs pièces maîtresses : les personnes homos continentales. Quand ils ont feint de nous accueillir, ils ont pris soin que nous ne remettions pas en question l'« amour homosexuel » et que nous acceptions juste de jouer le rôle de pare-feu à l'accusation d'homophobie qu'ils craignaient pour eux-mêmes.

LA MÈRE. Tu n'as pas tort, Tristan. J'aurais presque envie de dire que tu as raison...

TRISTAN. Et le pilier idéologique sur lequel repose toutes les lois pro-gays, c'est l'hétérosexualité, ce concept qui travestit la différence des sexes pour la vider d'amour et de sexualité. Car l'hétérosexualité, c'est toutes les différences au niveau de la sexualité, y compris le libertinage, l'inceste, l'homosexualité, la bisexualité ! L'hétérosexualité, c'est ni plus ni moins le diable déguisé en différence des sexes, qui ensuite dit qu'il n'existe pas et que l'hétérosexualité n'a pas lieu d'être nommée, justifiée, remise en cause.

LA PRÉSENTATRICE. (*Pouffant de rire.*) Le diable ! Ça y est, le fondamentaliste se réveille !

LA MÈRE. Oui, excusez-le. Mon fils est un peu excessif. Comme son père.

TRISTAN. Mais pas du tout ! J'aime la Vérité. Mon père aussi, l'a aimé. Même maladroitement.

LA MÈRE. (*Toute paniquée et navrée.*) Ce qui compte, c'est ce qui nous rassemble. Pas ce qui nous divise. Pense à l'unité. Là, tu joues le jeu du diviseur.

TRISTAN. L'Unité autour de quoi ? Ce n'est pas l'Église du Christ que tu suis, maman. C'est l'Église d'un œcuménisme sans le Christ.

LA MÈRE. Mais Tristan, l'Église catholique n'a pas le monopole de la Vérité.

TRISTAN. Non. Mais en Elle se trouve la plénitude de la Révélation divine.

LA MÈRE. Moi, j'aimerais que tu mettes ton égo de côté et que tu arrêtes de tirer dans les pattes des leaders *LMPT* ! On est tous unis pour la même cause : la Vie.

TRISTAN. (*Pouffant de rire.*) La Vie !?! Ça ne veut rien dire !

LA MÈRE. Unissons nos forces plutôt que de spéculer sur les différences et les détails. Voyons le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. Engageons-nous pour le Gouvernement du Respect humain. On ne lâche rien !

TRISTAN. Vous avez tout lâché depuis longtemps en acceptant l'*Union civile*... Quoi que tu dises maman, non, nous n'avons pas le même combat. Qui a lutté explicitement contre l'hétérosexualité et l'*Union civile* à part moi ?

LA MÈRE. Mais voyons, Tristan, le plus choquant, c'est la GPA !!! L'enfant n'est pas une marchandise !!

TRISTAN. C'est pas parce que la GPA est une partie du vrai problème qu'il faut s'hystériser dessus. La racine du mal m'intéresse plus que ses ramifications. Et cette racine, c'est l'hétérosexualité.

LA PRÉSENTATRICE. Ce jeune freluquet est un blasphémateur ! Il ose répondre à sa mère et critiquer son combat pour la Vie ! Je suis trop choquée.

(La pouf passe avec une pancarte : « Nous sommes choqués ! ».)

LA MÈRE. Nous sommes appelés à être des cathos ouverts. Pas des cathos extrémistes et intransigeants, campés sur leur position !

LA PRÉSENTATRICE. C'est vrai. Je trouve que parfois, votre fils va un peu trop loin...

LA MÈRE. C'est la forme qui va pas. C'est dommage... Car c'est un honneur pour moi que d'avoir pu défendre les valeurs de la famille lors de Manifs multimillionnaires.

LA PRÉSENTATRICE. Je crois qu'on peut dire qu'un grand mouvement des Consciences s'est levé en 2013-2015.

LA MÈRE. Tout à fait, Antonia. Un grand mouvement d'Espérance.

LA PRÉSENTATRICE. D'espoir...

LA MÈRE. Tu sais, Tristan, je te soutiens à fond, hein ! Mais parfois tu me fais peur. Je trouve que tu te radicalises...

TRISTAN. C'est toi, maman, qui te radicalises dans la tiédeur.

LA MÈRE. *(Façon « Communauté de l'Emmanuel ».)* Mon fils, j'te le dis en toute amitié... Je trouve que tu es excessif parfois, et pas toujours dans la Charité. Pas assez dans la bienveillance, comme le suggère Tugdual Serville. Pries-tu suffisamment ? Je te laisse discerner un instant sur cette question.

TRISTAN. *(Sarcastique.)* Ah vas-y. Prie sur moi !

LA MÈRE. Tu te transformes ces derniers temps en caricature de toi-même, en militant homosexaliste, en gourou apocalyptique de l'abstinence. Ce n'est plus très catholique.

LA PRÉSENTATRICE. Je dirais même que son « témoignage » louvoie avec le contre-témoignage. S'il était vraiment catholique, il ne parlerait pas autant d'homosexualité et serait déjà passé à autre chose !

LA MÈRE. Et puis mon chéri, tu commences à sombrer dans la paranoïa. Le « mariage pour tous » n'a jamais été le mariage gay ni même le mariage homo.

TRISTAN. *(Ironique.)* Ça y est... « Homo mais pas gay » revient... C'te blague...

LA MÈRE. Je crois qu'à force de l'étudier, tu vois trop l'homosexualité partout. Certes, ça t'a donné une raison d'exister médiatiquement.

TRISTAN. (*Coupant la parole.*) J'existais avant... j'ai pas eu besoin des *Manifs Pour Tous*...

LA MÈRE. Mais je pense que tu devrais ouvrir davantage tes horizons. La preuve : maintenant, le « mariage pour tous » est rentré dans les mœurs et plus personne n'en parle sauf toi. C'est quoi, ton problème ?

LA PRÉSENTATRICE. Oui. C'est quoi, votre problème, Tristan ? Que les autres soient heureux et assimilés ? (... contrairement à vous)

LA MÈRE. Je connais un très bon thérapeute. De surcroît, catholique. Il pourra te faire comprendre que ton orientation homosexuelle peut être restaurée. Je pense que, sans t'en rendre compte, tu as fini par t'installer dans ton orientation homosexuelle sous couvert d'abstinence... et tu l'as justifiée à ton insu.

(*Réaction de provocation du public, comme si TRISTAN venait de se faire casser.*)

LA PRÉSENTATRICE. Chers amis téléspectateurs, je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais nous assistons à un véritable « clash » entre le fils et la mère. Une scène de ménage sur l'Autel sacré de la Famille. Tristan et sa mère vont-ils savoir faire face à leur différence de points de vue ? C'est ce que nous allons savoir juste après cette page de pub. À tout de suite pour la fin du procès de Tristan Araña. C'est sur *À vous de juger*, bien sûr.

LA PRÉSENTATRICE. (*Hors antenne.*) Grégoire, ça donne quoi pour l'audimat ? (*Visiblement satisfaite de ce qu'elle entend dans l'oreillette.*)

LE RÉGISSEUR. C'est bon. L'audimat est à son top.

LA PRÉSENTATRICE. (*S'adressant à TRISTAN et à sa MÈRE.*) C'est parfait les enfants. Vous poursuivez comme ça. On est face à un pic de personnes connectées ! Christiane, continuez à jouer la mère qui ne comprend pas et qui s'oppose. Tristan, vous, restez fidèle à vous-même : chiant, contestataire, provocateur.

TRISTAN. Mais je n'ai jamais été un provocateur.

LA PRÉSENTATRICE. Tristan, une fois dans votre vie, s'il vous plaît : dites le mot « oui ». (*S'adressant à ses cameramen.*) On va reprendre l'antenne.

LE RÉGISSEUR : Huit, Sept, cinq, quatre, trois, deux, un, ça tourne !

LA PRÉSENTATRICE. De retour sur le plateau de *À vous de juger*. Merci d'être toujours plus nombreux à nous suivre. Nous en étions au procès de Tristan, jeune homme homosexuel et continent, qui se refuse à aimer, et qui, de surcroît, doit être l'un des seuls dans ce monde à encore s'opposer au « mariage pour tous ». Sa mère essaie toujours de le raisonner. En vain. Vous savez que vous pouvez continuer à voter, pouce levé ou pouce descendu, pour sauver ou non notre accusé. Christiane, nous vous écoutons.

LA MÈRE. Nan mais voilà, Tristan, comme je le signalais tout à l'heure en début d'émission, je voulais te dire que tu exagères...

TRISTAN. Maman, qu'est-ce qui te prend ? Pourquoi tu lui obéis ? Débranche ! Tu ne vois pas que tu parles devant des millions de spectateurs et que tu rentres dans leur jeu. Et ça va avoir des conséquences irréversibles pour moi !?

LA MÈRE. Ton argumentaire n'est pas toujours très audible et compréhensible, reconnais-le.

TRISTAN. Si on me coupe le micro, c'est sûr que mon message ne risque pas d'être audible ! Et puis votre méthode consistant à ne pas parler d'homosexualité pendant les débats sur le « mariage pour tous » a montré son inefficacité politique et médiatique. Il n'est question que de ce sujet, même sur l'échiquier de la diplomatie internationale !

LA MÈRE. Pourquoi t'aurait-on laissé la place ? Tu es trop minoritaire.

TRISTAN. Je ne suis minoritaire que parce que vous m'isolez ! Sinon, je serais majoritaire.

LA PRÉSENTATRICE. Ah bon ? Alors puisque vous n'êtes pas minoritaire, jeune homme, je vous somme de me montrer qui dans cette foule est d'accord avec vous et trouve grâce à vos yeux ? Regardez la courbe du pouçomètre...

(Silence. Et tension collective. On observe dans le compteur des pouces levés 2 petits pouces verts. Et le reste, ce sont massivement des pouces rouges descendus.)

TRISTAN – Je... je... je ne sais pas. Je ne veux pas me permettre de trahir la pensée ni la liberté de mes amis. Ce sont eux, et eux seuls, qui doivent se manifester.

LA PRÉSENTATRICE. *(Cynique.)* – Ils ne se manifesteront pas. Ou alors ils risqueront le camp de rééducation à la Tolérance. *(Regardant la foule.)* Alors ? Qui soutient ce raté ? *(Ne voyant aucun valeureux, elle déclare solennellement :)* Vous voyez Tristan. À force de parler à la place des autres, on finit par se prendre pour eux et manquer d'humilité. Personne ne vous suit. Pas même votre mère.

LA MÈRE. Désolé, fiston, mon intuition féminine me dit...

TRISTAN. Pfff... ton « intuition féminine »...

LA MÈRE. Mon cœur de mère catholique et charitable me dit de suivre le public.

(Grand « Aaaah » de gratitude exagérée en boîte. LA MÈRE semble déterminée dans son émotion souffrante.)

LA PRÉSENTATRICE. Bravo Christiane. Je crois qu'on peut vous applaudir et vous remercier chaudement. Vous êtes notre nouvelle Mère-Courage. La Passionaria de À vous de juger. L'anti-Christine Boutin. Notre mascotte à tous.

LA MÈRE. *(S'éloignant, contrainte et forcée.)* Mais vous ne lui ferez pas trop de mal, hein ? Vous m'aviez promis que vous ne lui feriez pas trop de...

(La connexion avec LA MÈRE est abruptement coupée.)

LA PRÉSENTATRICE. Nous arrivons maintenant au moment que vous attendiez tous, chers téléspectateurs-jurés de *À vous de juger*. Les votes sont désormais fermés. Et nous allons écouter le résultat des délibérations en accueillant sans plus attendre notre maître à tous, l'Architecte du Nouvel Humanisme Amélioré, j'ai nommé : l'Empereur !

(Salve d'applaudissements. Confettis. Trompettes. On voit apparaître l'EMPEREUR sur le grand écran, en ombre chinoise.)

L'EMPEREUR. Excusez-moi de ne pas être là. Je suis en duplex depuis Miami. Mais j'ai suivi en direct avec vous tout le déroulement de cet émouvant procès. Et je suis touché de votre incroyable mobilisation, vous, jurés du public et vous, frères téléavocats, qui bien mieux que moi et Antonia, êtes capables d'évaluer avec justice et intelligence ce qui, en votre âme et conscience, est vrai au plus profond de votre cœur.

LA PRÉSENTATRICE. Tout à fait, votre Honneur. Avec *À vous de juger*, c'est toujours le public qui est gagnant. C'est toujours l'Humain qui est au Centre. *(Perdant son ton enjoué et arborant une expression plus grave.)* Merci aussi de lutter avec moi contre les intégrismes et les dissidences religieuses qui menacent – et on le voit bien avec notre accusé du jour – notre équilibre fraternel.

L'EMPEREUR. Comme vous le savez *(Et là s'affiche un moment sur l'écran le livre de l'Empereur, avec un logo clignotant « PUB ! Vu à la télé ! » « Promo ! » « Un succès ! » et des fausses critiques journalistiques extérieures « Les Inrouptibles : Jubilatoire ! Transcendant ! » « Revue Limite : C'est l'humanisme au service de l'humain »)*, je propose un dialogue interreligieux au-delà des clivages, une réunification des Églises et communautés ecclésiales désunies et la pleine unité œcuménique du Peuple mondial. Je l'ai écrit dans mon best-seller *La Voie ouverte vers la paix et la prospérité universelle*.

TRISTAN. Votre torchon de l'humanisme intégral sans Dieu...

LA PRÉSENTATRICE. Tristan, attention. Vous vous adressez à l'Empereur !

L'EMPEREUR. Mon Gouvernement du Respect Mutuel instaure l'unification politique et spirituelle de l'Europe, procure le plein emploi et la paix sociale, veille écologiquement à la protection de toute vie sur la planète, aide au plein développement personnel des idéaux de la raison humaine. Il entre tout à fait dans les prérogatives du christianisme. Les mêmes valeurs que lui. Sauf qu'il est engageant et non pas contraignant, inclusif et non pas exclusif. Pas de religion au-dessus d'une autre.

TRISTAN. Et la royauté du Christ ? Vous y avez pensée, à la royauté du Christ ?

L'EMPEREUR. *(Calme et avec un sourire politicien.)* Je reconnais les valeurs chrétiennes et évangéliques. Je les partage aussi. Elles sont intéressantes. Je respecte le Christ. C'est un précurseur spirituel et culturel parmi d'autres de l'Ordre nouveau que nous fondons ensemble.

TRISTAN. Certes, nous sommes tous membres d'un même corps, mais nous ne sommes pas pour autant égaux ! Il y a un maître et des serviteurs. Que faites-vous de la tête du corps ecclésial qu'est le Christ ?

L'EMPEREUR. Tristan Araña, vous êtes déclaré coupable d'hérésie et de haute trahison à l'unité cosmique en voulant imposer à tous votre roi du passé !

TRISTAN. Monsieur, confessez ici, devant tous, que Jésus est le Fils de Dieu ! De toute éternité !

L'EMPEREUR. Votre Jésus a fait beaucoup de bonnes choses et nous a apporté beaucoup de grandes valeurs. Mais on a trop tué en son nom. Et il n'est pas le seul à détenir la Vérité.

TRISTAN. Il **est** la Vérité.

L'EMPEREUR. Personne n'est la Vérité. Nous la visons tous. Humblement. Et ensemble. La Vérité est Unité en tous.

TRISTAN. Non. La Vérité est le glaive christique qui apporte la division. (*Se levant et l'index pointant l'EMPEREUR.*) Chers téléspectateurs, amis les jurés, je vous annonce qui est vraiment votre Empereur : l'Antéchrist !!!

(*Grande clameur de stupéfaction dans l'assistance face à la nouvelle et à l'insolence de TRISTAN.*)

L'EMPEREUR. Mes frères, vous qui ne faites pas de distinction sexiste ou religieuse entre les gens, votez contre ce minable intégriste qui ne s'aime pas lui-même et n'aime pas les autres. Pouce baissé ! Maintenant !

(*La machine à votes s'emballé pour le pouce rouge baissé. L'ombre de L'EMPEREUR disparaît.*)

LA PRÉSENTATRICE. (*Obséquieuse.*) Un grand merci au petit coup de pouce – fatal – de notre Maître et Empereur. Au revoir, votre Honneur, et à très bientôt. Bon... je crois que les mains ont parlé. Le public de *À vous de juger* est roi. Tristan, les votes ont massivement tranché en faveur de votre condamnation à perpétuité. On applaudit bien fort le choix du public. (*Applaudissements massifs.*) Tristan, vous serez placé dans une autre cellule que vous partagerez avec un djihadiste, Houdaïfa El-Rakzi, pour vous apprendre l'œcuménisme, la différence interreligieuse et la tolérance.

(*TRISTAN est menotté et embarqué de force vers la sortie.*)

LA PRÉSENTATRICE. Avant de nous quitter, chers téléavocats, s'affiche en bas de votre écran le nom du grand gagnant de notre jeu-concours *À vous de juger*, avec notre partenaire Les Instituts de beauté *Esprit Sain Santé* : il s'agit du petit Erwann Binet. Bravo Erwann. Tu vas pouvoir épater tes copains humanistes. Et moi, je vous dis à la semaine prochaine, pour une nouvelle émission de *À vous de juger*, dont le thème sera : « Estime de soi : Améliorer sa mémoire sensorielle ». À vous les studios !

(*Musique du Générique de À vous de juger.*)

LA PRÉSENTATRICE. (*Dans un soupir de soulagement excédé.*) Pfiou... Pourquoi c'est toujours à nous de résister et de se prendre des coups ? Saletés de catholiques !

(*LA PRÉSENTATRICE quitte la scène.*)